

منبر الخدام الجزيائري

LA TRIBUNE DU TRAVAILLEUR ALGÉRIEN

N° 4 JUN 1967

MENSUEL D'INFORMATION DE LA C. G. T.

50 CENT

BENOIT FRACHON DEVIENT PRÉSIDENT DE LA C. G. T.

« La Tribune du Travailleur Algérien » vous présente la nouvelle direction confédérale qui vient d'être élue au terme des travaux du 36^e Congrès.

Une certaine presse, l'ORTF, Europe N° 1 ont donné des interprétations aussi malveillantes que fantaisistes sur les changements intervenus dans la direction confédérale, avec l'objectif de déformer la signification du Congrès.

Mais, contrairement à ce qu'ils ont dit et écrit, Benoît Frachon « ne se retire pas en retraite ».

Il ne fait aucun doute que le désir profond des syndiqués de la CGT est qu'il puisse nous faire bénéficier, aussi longtemps que possible, de sa précieuse expérience... qu'il puisse rester au sein du bureau confédéral le plus responsable d'entre nous... Non, le principal dirigeant de la CGT ne prend pas sa retraite.

En fait, les changements intervenus dans la direction n'ont pour but qu'adapter le bureau confédéral aux exigences nouvelles.



Benoît Frachon, c'est cinquante ans d'histoire du mouvement syndical français et quarante ans d'activité au service du mouvement syndical international.

Né le 13 mai 1893 dans la Loire, c'est à l'âge de treize ans que le jeune Benoît a commencé à travailler dans la métallurgie. A seize ans, il prenait sa première carte syndicale et à dix-sept ans il faisait sa première grève.

Depuis, Benoît Frachon a été de toutes les luttes politiques et syndicales qui s'échelonnent au fil des jours depuis cinquante ans.

En 1918, il prend une part active contre la guerre ; en 1920, il est délégué de son atelier et dirige les grèves de Marseille.

Emprisonné en 1924 pour avoir dirigé la grève des métaux de Saint-Etienne, il l'est à nouveau en 1929 pour son action contre la guerre et le fascisme.

Secrétaire de la CGTU en 1933, il s'acharne à la réalisation de l'unité syndicale.

Secrétaire de la CGT réunifiée, il prend une part active aux grandes grèves et à la Conférence Matignon qui ont abouti aux conquêtes ouvrières de 1936.

En 1939, Benoît Frachon réussit à échapper aux recherches de la police et, pendant cinq années, il dirige la CGT clandestine. C'est sous sa direction que furent publiés les 213 numéros clandestins de la Vie Ouvrière.

Secrétaire général de la CGT, avec Jouhaux en 1945, il le restera après la scission jusqu'à ce jour.

Son action pour le soutien du peuple vietnamien lui vaudra d'être inculpé en 1953.

Sur le plan international, il participe au Congrès constitutif

de la FSM dont il est un des vice-présidents.

Aujourd'hui comme hier, Benoît Frachon, à la tête de la CGT, continue la lutte de toute sa vie pour le bonheur des hommes, pour la Paix, la Liberté.

GEORGES SEGUY LE NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Georges Séguy est né à Toulouse le 16 mars 1927. Apprenti typographe, il a quinze ans en 1942 quand il rejoint les rangs des francs-tireurs et partisans (FTP).

Arrêté en 1944 par la Gestapo et déporté à Mathausen, Georges Séguy a commencé très jeune sa vie d'homme courageux et lucide au service du peuple.

Rentré des bagnes nazis en mai 1945, il entre quelque temps après à la SNCF comme électricien.

Il a vingt-deux ans quand il est élu en 1949 secrétaire de la Fédération CGT des Cheminots, dont il devient secrétaire général en 1961.



Elu secrétaire confédéral de la CGT au 35^e Congrès en 1965, il a depuis confirmé et développé ses qualités de dirigeant.

LES SECRÉTAIRES

André Berteloot, René Buhl, Marcel Caille, Madeleine Colin, René Duhamel, Germaine Guille, Henri Krasucki, Livio Mascarello, Léon Mauvais, André Merlot, Jean-Louis Moynet, Jean Schaefer.



LES TRAVAUX DU CONGRES DE LA CGT

Les travaux du 36^e Congrès de la C.G.T. ont pris fin dans une ambiance indescriptible.

Ouvert le 11 juin, au Gymnase Maurice-Thorez, à Nanterre, le 36^e Congrès a vu la participation de 1.400 délégués représentant 2.000.000 de syndiqués.

Pendant 5 jours, les délégués ont largement débattu des revendications et exprimé leur volonté de paix et de bien-être.

Ouvert par le rapport du Bureau confédéral, présenté par Léon Mauvais, le congrès devait situer de suite les conditions de vie et de travail, les aspirations de la classe ouvrière.

« Les récentes décisions gouvernementales confirment le caractère de classe profondément réactionnaire de la politique du Gouvernement », a déclaré Léon Mauvais.

Cependant, la classe ouvrière de France, soucieuse de préserver ses libertés, a vigoureusement riposté aux « pleins pouvoirs », par le grand mouvement d'ensemble du 17 mai dernier.

En effet, tant du point de vue de l'action que du point de vue de l'unité, le 17 mai reste le trait dominant de cette période récente.

« Le 17 mai 1967 a consacré d'importants progrès de l'unité d'action et précisé la perspective d'un puissant front syndical commun qui décuplera la force des travailleurs ».

Cette unité est en effet nécessaire pour assurer à la classe ouvrière l'avenir auquel elle a droit.

Or, assurément, la politique anti-sociale du gouvernement anti-gaulliste ne pourra satisfaire les ouvriers. Les méfaits se sont déjà beaucoup fait sentir.

La lutte que mène la C.G.T. pour le désarmement, la coexistence pacifique et la paix a tenu une large place dans le rapport.

« Contrairement au développement des progrès des pays socialistes, les impérialistes se déchangent, s'efforcent de détour-

ner le cours de l'histoire et d'anéantir le droit des peuples à l'indépendance, au bien-être et à la Paix.

L'impérialisme américain mène ouvertement, avec une férocité et une sauvagerie sans cesse accrues sa guerre d'agression au Vietnam ».

« ... La CGT entend poursuivre et intensifier son action pour que les travailleurs de notre pays affirment leur solidarité active au peuple vietnamien ».

De même, l'unité d'action internationale constitue au sein de notre Confédération un souci permanent.

Pour poursuivre son action en faveur de la classe ouvrière, pour faire aboutir nos revendications, pour sauvegarder la paix, la CGT doit aller s'amplifiant. Certes, forte de ses deux millions d'adhérents, notre Confédération est de loin la plus représentative. Cependant, il est possible d'aller plus loin encore.

✽

Du lundi au vendredi midi, de nombreux camarades venant de toutes les industries et régions sont intervenus à la tribune, 105 demandes d'interventions ont été formulées.

Au cours des travaux, Louis Saillant, secrétaire général de la F.S.M. devait déclarer : « La vocation première de la F.S.M. est d'être un facteur permanent de contacts fraternels et unitaires entre le maximum d'organisations syndicales de tous les pays ».

(Suite page 2.)

LE CONGRÈS ET LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

— Comment les questions qui préoccupent les travailleurs immigrés sont-elles venues dans la discussion, les résolutions du 36^e Congrès?

Nous l'avons demandé à Marius Apostolo, membre de la Commission administrative de la C.G.T.

Les travaux du Congrès ont fait une large part à la situation des travailleurs immigrés en France.

Pendant ce Congrès, où les immigrés de toutes nationalités étaient représentés, les délégués ont montré la communauté d'intérêt et de lutte qui unit les travailleurs immigrés et les travailleurs français.

D'ailleurs, le camarade Benoît Frachon, Président de la C.G.T., a tenu, lors de discours de clôture, à souligner l'importance que la C.G.T. attache aux problèmes de l'immigration.

— Les différentes résolutions du Congrès ont fait leur place, dans le cadre des revendications générales aux revendications particulières des immigrés, ainsi qu'à leur organisation dans les rangs de la C.G.T.

(Suite page 3.)

EXTRAITS DU DISCOURS DE CLOTURE DE BENOIT FRACHON

Au Moyen-Orient le pétrole

Encore une fois, les intrigues, les provocations des impérialistes ont réussi à semer la mort et les destructions sur une partie du globe.

Pourquoi ? Parce qu'au Moyen-Orient les pays arabes ébranlaient la puissance de leurs compagnies pétrolières, parce que, dans leurs tentatives féroces de dominer et de régenter le monde, les impérialistes américains considèrent cette région comme une base importante de leur stratégie de guerre.

Encore une fois, nous avons pu constater que, lorsqu'il s'agit de leurs intérêts de classe, les capitalistes font la chaîne sans s'occuper du sort des peuples de n'importe quel pays, y compris le leur.

Chez nous, nous avons assisté à un véritable déchaînement des passions les plus basses et à l'utilisation de tous les moyens, de tous les mensonges, des calomnies grossières pour essayer d'entraîner le peuple dans les débordements de haine de ceux qui redeviennent des primitifs dès que leurs privilèges sont menacés.

"On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels"

La présence de certains personnages de la haute finance lui conférait un autre sens que celui de ferveur religieuse que pensaient y trouver les vrais croyants qui y participaient. Le spectacle faisait penser que, comme dans « Faust », c'était Satan qui conduisait le bal.

Il n'y manquait même pas le veau d'or, toujours debout, qui, comme dans l'opéra de Gounod, contemplant à ses pieds, dans le sang et dans la fange, les résultats de ses machinations diaboliques.

En effet, les informations indiquaient qu'avaient assisté à ces saturnales deux représentants d'une tribu cosmopolite de banquiers bien connus dans tous les pays du monde : Alain et Edmond de Rothschild.

A leurs pieds, des morts encore saignants. Parmi eux, des ouvriers israéliens morts pour eux, des ouvriers et des paysans jordaniens morts pour eux.

Au milieu de ce déchaînement de turpitudes où se manifestent des instincts de pri-

» Toutes les questions en litige entre Israël et les Etats arabes doivent être résolues par des voies pacifiques sur la base de la reconnaissance réciproque des droits du peuple d'Israël et du peuple arabe de Palestine.

» Les impérialistes américains sont seuls intéressés à la guerre. Ils veulent, au prix du sang de nos fils et de nos filles, conserver leurs privilèges pétroliers et leurs positions d'influence dans notre région.

» Le peuple d'Israël n'a pas intérêt à la guerre...

» Que la guerre s'arrête!

» Que l'armée israélienne revienne derrière les lignes d'armistice! »

Je souhaite que les travailleurs et les syndicats israéliens s'inspirent dans leur attitude de cette déclaration qui correspond à leurs propres intérêts qui ne peuvent être différents de ceux des travailleurs du monde et n'ont rien de commun avec ceux des réactionnaires qu'ils ont aussi chez eux.

Benoît Frachon rappelle que ces campagnes de mise en condition des peuples ne sont pas chose nouvelle, que l'histoire a connu celles orchestrées à l'occasion des deux guerres mondiales et des guerres colo-

لندفح اصحاب الحملات العنصرية

بقلم بنوفا فراشون

لا شك أنكم لاحظتم مثلي أن كبار الرجعيين شاركوا بقسط وافر في إثارة حملة العنصرية ضد العرب .

ولا شك أن أولئك الرجعيين لم يكونوا يفكرون في أحداث الشرق الأوسط فحسب إذ يوجد حاليا بفرنسا ما يزيد عن الثلاثة ملايين أجنبي من بينهم مليونان من العمال ينتمون إلى حوالي عشرين جنسية ولكن القسم الأكبر من هؤلاء النازحين إلى فرنسا هم من إيطاليا وإسبانيا والبرتغال والدول العربية منهم ستمائة وأربعون ألف نازح من الجزائر والمغرب وقد كانوا هم بالذات القصد من الحملات العنصرية التي أثرت في الأسابيع الأخيرة .

minute UN FARCEUR AU PALAIS BOURBON (1957) L'ARMEE minute ALGERIENNE DES BAS-FONDS

GANG 18 avril 1964

GÉRIE L'INVASION ALGERIENNE EN FRANCE

ni ils ssent itaux isent

في حين أن التباعد الطبقي والتحديات بتفاهم البطالة والاجراءات التي تعتمدهم الدولة وطبقة الاعراف اتخاذاها ، كل ذلك يتناول ويهدد مجموع العمال .

وأكدت التجربة بأنه في مثل هذه الظروف الراهنة فإن أصحاب العمل والدولة يستعملون كل صعوبات العمال لتفريق صفوفهم .

وان حملات الشعوبية تتضاعف بتضاعف الصعوبات فالبعض يتهمون الاجانب بمحاولة الاستحواذ على مكان الفرنسيين وقد كانوا هم الذين أتوا بهم إلى فرنسا والآخرين يستغلون المشاعر العنصرية التي تمكنوا من احيائها لاثارة العمال الاجانب ضد الفرنسيين .

ولا يمكن أن يدع الناطقون باسم الرأسماليين مثل هذه الفرصة الحسنة تمر دون القيام بدورهم . وينبغي علينا حالا وبدون اضاءة الوقت بذل قصارى الجهد في كل مكان يوجد فيه نازحون لافشال هذه المناورات وخلق ظروف تعايش أخوي بين كل العمال ورفع الاقنعة عن وجوه اصحاب الحملات العنصرية .



Benoît Frachon avec les travailleurs du haut-barrage d'Assouan.

LES TRAVAUX DU CONGRÈS DE LA C. G. T.

Suite de la première page

De nombreux messages sont parvenus au Congrès, chaleureusement applaudis, notamment ceux d'Espagne, du Vietnam, d'Union Soviétique, d'Algérie...

Plusieurs résolutions ont été adoptées lors de la séance du vendredi matin, après que les diverses commissions, réunies le mercredi, aient discuté des amendements.

Vendredi après-midi, l'élection de la direction de la CGT a donné lieu à d'émouvants témoignages de sympathie à l'égard de nos camarades élus, comme Mohamed Youkane réélu membre de la Commission administrative de la C.G.T.

Il appartenait à Benoît Frachon de tirer les conclusions de ce Congrès.

« Un grand et beau Congrès, dont les suites seront des plus importantes. L'unité de la Confédération, l'unanimité qui l'exprime proviennent elles aussi de l'union intime que la CGT et sa direction réalisent avec la masse des salariés ».

Nous avons vu des antisémites chevronnés qui ont applaudi aux crimes hitlériens contre les juifs, qui souvent les ont aidés et les ont justifiés, devenir soudain les plus farouches partisans d'Israël, quittes à reprendre demain leurs campagnes contre les juifs.

Nous avons vu une grande partie de la presse, de la radio s'en donner à cœur joie contre les pays arabes et user des méthodes les plus sommaires pour développer chez nous un courant raciste anti-arabe.

Nous avons entendu des correspondants de guerre exalter avec une espèce d'hystérie mystique les exploits des héros qu'ils s'étaient choisis, semant la mort, brûlant au napalm non seulement des soldats, mais, sans discernement, des femmes et des enfants dans les villes et les villages attaqués. C'est tout juste s'ils ne les compareraient pas à l'ange exterminateur détruisant les hérétiques.

Les mêmes nous ont présenté, avec force détails, comme une grande manifestation de la foi, une cérémonie au mur des lamentations qui, par le lieu et le temps où elle s'est produite, au milieu des morts des combats qui venaient à peine de se terminer, était pour le moins mal venue.

mates, résurgence des temps où l'homme en était à l'aube de la conscience et luttait encore dans les ténèbres, il est reconfortant de rencontrer des hommes qui osent dire la vérité et affronter courageusement les hurlements des passions déchaînées.

Ces hommes qui représentent au milieu des pires tempêtes la véritable humanité, nous ne cesserons de les donner en exemple; et je me permets de lire l'intervention du dirigeant et député communiste au Parlement israélien, Meir Vilner, le jour même du déclenchement de la guerre. Je cite :

« Le gouvernement Eshkol-Dayan-Begin a déclenché la guerre contre l'Egypte. Cette guerre tournera à la catastrophe pour Israël.

» Pour la sécurité d'Israël et son avenir, que la guerre s'arrête! Que l'armée israélienne se retire derrière les lignes d'armistice!

» La guerre ne résoudra aucune des questions en litige entre Israël et les pays arabes. Israël et les pays arabes. Israël a droit à la liberté. Mais ce droit ne peut être assuré par la guerre, mais par des voies pacifiques et à la suite d'un accord.

niales. Il cite la phrase célèbre d'A. France : « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels » et souligne qu'aucune de ces campagnes n'a pu empêcher l'évolution de l'humanité vers la libération des classes exploiteuses. La lumière sur les événements du Moyen-Orient se fait peu à peu. Mais il y a les morts : morts israéliens et morts arabes.

Ce que nous avons vu en Egypte et en Syrie

Il y a aussi, parmi les morts, des ouvriers et des paysans arabes. Ceux-là nous les avons vus chez eux, il y a quelques mois à peine.

Invités par les syndicats, nous nous sommes rendus en Egypte et en Syrie. Nous avons vu tout ce que nous désirions voir, posé toutes les questions que nous voulions, et l'on a répondu à toutes.

Nous avons vu des paysans travaillant amoureuxment la terre qui leur avait été remise après l'expropriation des grands propriétaires fonciers.

Nous avons vu les ouvriers dans les usines nationalisées,

où la moitié des administrateurs sont des travailleurs élus par leurs camarades. Nous avons discuté avec les dirigeants des syndicats, qui jouissent d'une entière liberté, qui ont toute facilité de fonctionnement dans les entreprises (ce qu'on nous refuse chez nous). Ils sont élus au suffrage universel.

Nous avons constaté partout l'effort pour doter l'Egypte d'une industrie avancée et pour effacer les stigmates de la domination colonialiste. Nous avons vu aussi le souci constant de faire en sorte que l'augmentation de la production s'accompagne d'une amélioration du niveau de vie, et nous avons eu le plaisir de trouver là-bas, en fonction, des assurances sociales qui n'ont rien à envier aux nôtres et qui ne sont pas menacées de délabrement.

Dès ce moment-là, nos camarades des syndicats égyptiens nous ont fait part de leurs inquiétudes devant la multiplication et l'aggravation des provocations impérialistes et les menaces d'agression qu'elles laissaient présager contre eux.

En fin de notre visite, au cours de laquelle nous avons senti le désir profond des tra-

Le Congrès et les travailleurs immigrés

(suite de la première page)

Les congressistes devaient également voter à l'unanimité une résolution sur la main-d'œuvre immigrée. Pour l'essentiel, que contient cette résolution?

*

La résolution du Congrès de la C.G.T. a réaffirmé l'orientation fixée par les précédents Congrès en ce qui concerne la main-d'œuvre immigrée, déclarant « C'est en termes de classe que se posent les problèmes afférents à l'immigration ouvrière et c'est en fonction, d'une part, de sa longue tradition d'internationalisme prolétarien et, d'autre part, de la solidarité de fait entre travailleurs français et travailleurs immigrés que la C.G.T. entend les résoudre ».

Sans oublier le fait que dans l'agriculture, certaines industries et de nombreuses entreprises, la main-d'œuvre immigrée est indispensable au maintien et au développement de l'activité économique.

Après avoir analysé les causes de l'immigration et montré comment la politique du gou-



Les travailleurs immigrés participent largement aux luttes.

vernement et du patronat aggrave encore l'exploitation de ces travailleurs, les met à la merci de la rapacité patronale et les rejette vers ces immondes bidonvilles qui constituent un scandale innommable, la réalisation devait souligner que : « dans la conjoncture actuelle marquée par la concentration accélérée des entreprises capitalistes, par un début sérieux de chômage, par

le recul de certaines industries où, précisément, la main-d'œuvre étrangère est particulièrement importante (mines, bâtiment, textile, production de l'acier...) les problèmes toujours complexes et délicats de l'immigration prennent un plus grand relief, et requièrent des organisations et des militants de la C.G.T., une attention, une réflexion plus approfondies.

Dans les difficultés économiques actuelles, les travailleurs immigrés comme les autres n'ont aucune responsabilité. En particulier, en ce qui concerne le chômage qui est un fléau inhérent au régime capitaliste. En Italie, en Espagne, au Portugal et ailleurs, il n'existe pas de main-d'œuvre étrangère et le chômage est une plaie chronique. En France, la conjoncture découle de l'orientation délibérée fixée par le V^e Plan.

Non seulement le patronat et le gouvernement veulent, par le développement de l'immigration, se procurer de la main-d'œuvre à bon marché, peser sur les salaires de l'ensemble de la classe ouvrière, mais encore ils visent à introduire, si possible, un ferment de division parmi les travailleurs, en dressant les uns contre les autres prolétaires français et immigrés et en créant la concurrence entre eux, en alimentant des campagnes de xénophobie.

Mais le fait est que les travailleurs immigrés et particulièrement ceux organisés par les syndicats de la C.G.T. et malgré les pressions patronales et policières, participent largement aux luttes revendicatives, comme en témoignent les grèves récentes, et que, partant de là, les manœuvres sordides du patronat et du gouvernement peuvent être retournées contre eux, de même que peut se renforcer encore l'unité de tous les travailleurs sur la base de leurs intérêts communs.

La réalisation de cette unité en la matière réside dans la reconnaissance de la revendication fondamentale et de principe de l'égalité des droits, dans tous les domaines, pour les travailleurs immigrés.

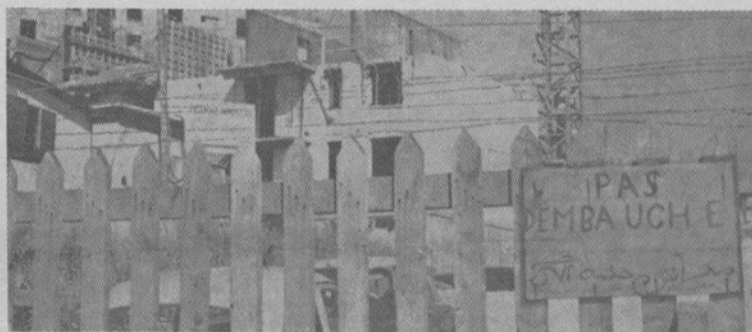
De nombreuses discriminations frappent les travailleurs immigrés que favorise l'absence d'un contrat de travail leur garantissant l'application des prescriptions légales relatives aux salaires, aux prestations sociales et aux conditions de logement. Ces discriminations déterminent autant de revendications particulières, logiquement essentielles pour les travailleurs immigrés.

Certes — souligne le texte adopté — les travailleurs immigrés sont intéressés par les revendications d'ordre général (augmentation des salaires, réduction de la durée du travail sans perte de salaires, défense de la Sécurité Sociale...) Mais ces revendications générales seront d'autant plus sensibles à la main-d'œuvre immigrée que les discriminations dont elle est victime, seront combattues. Les conventions collectives doivent assurer l'égalité des droits pour tous.



Voté à l'unanimité.

C'est pourquoi le Congrès a appelé les organisations syndicales à considérer les revendications particulières des immigrés comme partie intégrante de leur programme revendicatif et à mettre en œuvre les moyens les plus divers pour en assurer le succès; à réclamer l'extension des droits prévus pour les ressortissants des pays membres de la C.E.E. à tous les travailleurs immigrés, comme première étape pour l'égalité des droits dans tous les domaines.



Le droit au travail.

Avec le droit au travail, le respect des contrats, l'égalité de salaire réel et de qualification pour un travail égal à celui de la main-d'œuvre nationale, doivent être garantis aux travailleurs immigrés, notamment en matière de salaire, souligne la résolution.

*

Concernant les avantages sociaux, elle réclame : « L'égalité des droits pour les travailleurs immigrés, quels que soient leur origine et le lieu de résidence de leur famille, sans aucune discrimination, en ce qui concerne le taux et le temps, des avantages sociaux prévus par la législation française. »

*

En matière de formation professionnelle, le congrès a souligné la nécessité du développement de l'activité du Fonds d'action sociale et l'extension aux problèmes concernant la main-d'œuvre immigrée, des attributions de la Commission de formation professionnelle des Comités d'entreprise.

*

A propos des conditions de logement, la résolution déclare « La C.G.T. mènera l'action pour que les pouvoirs publics prennent des mesures urgentes et exceptionnelles en vue de procurer aux travail-

leurs immigrés ainsi qu'à leur famille un logement décent par un financement approprié de l'Etat qui introduit la main-d'œuvre immigrée et du patronat qui l'utilise.

*

Pour la disparition des bidonvilles, le congrès a demandé : « Le relogement des travailleurs actuellement dans les bidonvilles, à la charge du pouvoir et des employeurs, et aucune expulsion sans relogement préalable. »

*

Concernant les libertés syndicales, les droits syndicaux, le Congrès devait dénoncer la répression policière qui frappe les travailleurs immigrés et particulièrement ceux qui participent à l'action syndicale; il a appelé les militants de la C.G.T. à organiser une riposte systématique pour défendre la

çais, mais également entre les immigrés de différentes nationalités, s'est prononcé pour une réforme fondamentale des textes fixant les conditions de séjour, d'emploi des immigrés, et de ceux définissant leur situation au regard des législations sociales et du droit civil, par l'institution d'un statut démocratique et social de l'immigré.

Le Congrès souligne la nécessité d'assurer la participation massive des assurés sociaux immigrés aux élections de la Sécurité Sociale, de développer et d'améliorer la défense de leurs droits dans ce domaine, et en particulier au sein des conseils d'administration.

La résolution devait conclure en déclarant :

Pour défendre efficacement les intérêts d'une des catégories les plus exploitées de la classe ouvrière : la main-d'œuvre immigrée, pour l'organiser solidement dans les syndicats de la C.G.T. à qui elle fait majoritairement confiance lors de toutes les élections professionnelles, il importe qu'avec ténacité soient mises en œuvre certaines mesures pratiques qui ont fait leurs preuves :

Assurer la diffusion régulière des journaux confédéraux en langue maternelle;

Editer au niveau des Fédérations et des syndicats un matériel de propagande approprié;

Constituer à tous les échelons du mouvement syndical et sous la responsabilité d'un militant averti, des commissions de la M.O.I. dont le rôle consiste à aider les directions syndicales dans l'accomplissement de leurs tâches et à développer la constitution et l'activité des groupes de langue;

Mais également de se préoccuper de la montée des cadres immigrés dans le mouvement syndical à tous les échelons et de développer les permanences pour la défense sociale des travailleurs immigrés et de leurs familles; ainsi que d'organiser des stages d'éducation réservés uniquement aux travailleurs immigrés; introduire la question de la main-d'œuvre immigrée dans les programmes d'éducation des organisations intéressées et de mener une campagne permanente et systématique de recrutement.



Reloger les travailleurs actuellement dans les bidonvilles.

leur droit de grève et le respect des libertés syndicales et politiques; la liberté d'association; la liberté de presse et d'information, y compris en langue maternelle.

Le Congrès considérant que toute discrimination doit être abolie, non seulement entre les travailleurs immigrés et fran-

Le Congrès, conscient de la nécessité d'une action particulière en direction des travailleurs immigrés, a mandaté la Commission administrative et le Bureau confédéral pour qu'une Conférence nationale sur les problèmes d'immigration se tienne durant l'année 1968.

VIETNAM : Le crime n'a pas payé et ne payera pas

الفيتنام : الجريمة لم تنفع ولن تنفع

DECHU DE SON TITRE DE CHAMPION DU MONDE DE BOXE « MOHAMED ALI » — CASSIUS CLAY — EST CONDAMNE A 5 ANNEES DE PRISON POUR SON OPPOSITION A LA GUERRE DU VIETNAM

Au cours d'une conférence de presse, le prestigieux champion avait déclaré: « En aucune circonstance, je ne porterai l'uniforme de l'armée. Non! je ne ferai pas 12.000 kilomètres pour aider à assassiner et à brûler des pauvres gens, uniquement pour contribuer à maintenir la domination des maîtres blancs sur les peuples de couleur du monde. »

A la suite de son attitude courageuse, Cassius Clay, déjà déchu de son titre de champion du monde de boxe, a été condamné à CINQ ANS DE PRISON et à une très forte amende.

Aux Etats-Unis, « la statue de la Liberté » qui se dresse, majestueusement, à l'entrée du port de New York, n'a pas à se voiler la face... elle regarde vers l'Atlantique.



Quelque part au Sud-Vietnam, des patriotes vietnamiens enchaînés, poussés comme des bêtes par des soldats américains. Et dire que Johnson a le cynisme de dire et d'accuser les vietnamiens de ne pas respecter les accords de Genève et de « maltraiter » les prisonniers U.S.

C'est avec le même cynisme que le président des Etats-Unis, n'hésite pas à accepter le risque d'un conflit mondial « pour défendre la liberté ». Elle est vraiment belle « sa liberté ».

Ce document, qui rappellera de terribles souvenirs aux travailleurs algériens, traduit bien tout le sens de la lutte que mène l'héroïque peuple vietnamien.

يوجد بمكان ما بالفيتنام الجنوبي عدد من الوطنيين الفيتناميين تحت الاغلال يدفعهم الجنود الامريكيون دفعاً كالحيوانات ومع ذلك يجد جونسون الوقاحة لاتهام الفيتناميين بعدم احترام اتفاقيات جنيف وبسوء معاملة الاسرى الامريكيين.

ولا يتردد رئيس الولايات المتحدة الامريكية بنفس الرقاعة في المجازفة بقبول خطر اندلاع حرب عالمية • (للدفاع عن الحرية) ••• انها حقاً رائعة (الحرية التي يريدها جونسون)

وهذه الوثيقة التي تعيد لذاكرة العمال الجزائريين ذكريات مريفة تبين المعنى الحقيقي للكفاح الذي يقوم به الشعب الفيتنامي البطل •

MESSAGE DE L'UGTA AU CONGRÈS DE LA CGT

Au nom des travailleurs Algériens nous souhaitons plein succès à vos travaux. Nous sommes persuadés que les décisions que vous prendrez renforceront davantage la solidarité internationale de tous les travailleurs et des forces révolutionnaires et progressistes dans le monde.

Secrétariat National de l'UGTA.

باسم الشغاليين الجزائريين نتمنى لعمالكم النجاح الكامل واننا لموقنون بأن القرارات التي سنتخذونها ستدعم أكثر من ذي قبل التضامن الدولي بين كل العمال والقوى الثورية والتقدمية في العالم •

RÉPONSE DU CONGRÈS A L'UGTA

Les délégués au 36^e Congrès de la C.G.T. sont très sensibles aux souhaits que vous formez pour leurs travaux.

Ils vous remercient bien sincèrement de la confiance que vous témoignez à la C.G.T.

Elle s'efforcera de renforcer toujours plus la solidarité internationale à laquelle elle est attachée depuis son origine.

Nous vous assurons qu'elle continuera d'apporter son soutien chaleureux et actif à tous les peuples en lutte pour leur indépendance, contre l'impérialisme et ses agents ainsi qu'en témoignent les textes que notre congrès vient d'adopter.

Nous suivons avec grand intérêt et sympathie l'action que vous menez pour la défense et le développement des conquêtes ouvrières.

الكتابة القومية
الاتحاد العام للعمال الجزائريين
لقد تأثر مندوبو المؤتمر السادس والثلاثين للجامعة العامة للشغاليين للتمنيات التي عبرتم لهم عنها بنجاح أعمالهم •
وهم يشكرونكم بصدق عن الثقة التي عبرتم عنها للجامعة العامة للشغاليين •
وستعمل الجامعة دوماً على زيادة تدعيم التضامن الدولي الذي حرصت عليه منذ نشأتها •
ونؤكد لكم أن الجامعة ستواصل مد مؤازرتها لكل الشعوب المكافحة من أجل استقلالها ضد الاستعمار واعوانه كما تشهد بذلك النصوص التي صادق عليها مؤتمرنا •
واننا نتتبع باهتمام وعطف العمل السني تقومون به للدفاع عن المكاسب العمالية وتنميتها •

BENOIT FRACHON (suite de la deuxième page)

vailleurs et des syndiqués, aussi bien en Egypte qu'en Syrie, d'établir de solides liens d'amitié avec nous, nous avons signé des déclarations communes d'amitié et de solidarité.

Je suis sûr d'interpréter les sentiments de tous les délégués en assurant nos camarades et frères de classe de Syrie et d'Egypte, dans les dures épreuves qu'ils traversent, de notre fidélité aux engagements que nous avons pris dans ces déclara-

tions communes, pour le soutien de leur lutte en vue de défendre la liberté et l'indépendance, pour leur droit absolu de poursuivre la renaissance du pays dans la voie non capitaliste qu'ils ont choisie.

En cela, la C.G.T. reste fidèle à sa doctrine et à son action jamais démentie de soutien des peuples colonisés pour leur libération et aux pays libérés agressés par les impérialistes ou menacés par le néo-colonialisme.

DEMASQUER LES AUTEURS DES CAMPAGNES RACISTES

Vous avez sans doute remarqué comme moi que, dans l'excitation au racisme anti-arabe, des réactionnaires fiéffés ont pris une part active.

Il est évident qu'ils ne pensaient pas seulement aux événements du Moyen-Orient. Il y a actuellement en France plus de 3 millions d'immigrés dont 2 millions sont des salariés. Ils appartiennent à une vingtaine de nationalités, mais la masse principale d'entre eux vient d'Italie, d'Espagne, du Portugal et des pays arabes. Six cent quarante mille viennent d'Algérie et du Maroc. C'est contre ceux-là que se sont déchaînées les campagnes racistes de ces dernières semaines.

Or, l'aggravation des antagonismes de classes, les menaces d'un chômage aggravé, les mesures envisagées par l'Etat et le patronat frappent ou menacent l'ensemble des travailleurs.

Nous avons l'expérience que dans des conditions comme cel-

les qui se présentent, le patronat et l'Etat utilisent toutes les difficultés des travailleurs pour les dresser les uns contre les autres.

Les campagnes de chauvinisme s'accroissent au fur et à mesure qu'augmentent les difficultés. Les uns accusent les étrangers qu'ils ont fait venir de prendre la place des Français; les autres s'emparent des sentiments racistes qu'ils ont pu faire naître pour exciter les travailleurs immigrés contre les Français.

Les porte-parole des capitalistes ne pouvaient pas laisser passer une si belle occasion de jouer leur jeu.

Nous devons tout de suite, sans attendre un seul instant, faire le maximum d'efforts partout où sont des immigrés pour déjouer ces manœuvres, créer les conditions d'une cohabitation fraternelle entre tous les salariés et démasquer les auteurs des campagnes racistes.

LA TRIBUNE DU TRAVAILLEUR ALGÉRIEN



LA COOPÉRATION, 6 BS, RUE DENIS PARNY
ASNIÈRES SEINE 93 71 26 - 473 09 55

Rédaction et Administration : CGT, 213, rue Lafayette, Paris-10^e — Téléphone : 208-86-50
Directeur de la publication : Serge CAPPE
Imprimé par une équipe d'ouvriers syndiqués
N^o Commission paritaire : 44.353